

arctiques-alpines, soit la renouée alpine (*Polygonum viviparum*), la drave des neiges (*Draba nivalis*) et la pédiculaire laineuse (*Pedicularis lanata*), ainsi que l'aire au Canada de trois espèces alpines, à savoir le saxifrage de Lyall (*Saxifraga Lyalli*), l'arnica cordifoliée (*Arnica cordifolia*) et la benoîte des montagnes (Hooker) (*Dryas hookeriana*).

En outre, les espèces suivantes sont particulières aux cimes, aux saillies et aux pentes montagneuses qui dominent les forêts: plusieurs espèces d'herbe du groupe des pâturins (*Poa*), des carex (*Carex*), des joncs (*Juncus*; *Luzula*), des saules nains (*Salix*), des ériogones (*Eriogonum*), une renouée (*Oxyria digyna*), des sables (*Arenaria*), la cardamine alpine (*Cardamine bellidifolia*), plusieurs espèces de draves (*Draba*), l'orpin rosat (*Sedum roseum*), plusieurs espèces de potentilles (*Potentilla*), le luetkea (*Luetkea pectinata*), plusieurs espèces d'*oxytropis*, le redoul noir (*Empetrum nigrum*), plusieurs espèces d'épilobes (*Epilobium*), quatre espèces de cassiopes (*Cassiope*), le lédon glanduleux (*Ledum glandulosum*), la loiseleurie couchée (*Loiseleuria procumbens*), trois espèces de phyllodoces (*Phyllodoce*), le rosage de Laponie (*Rhododendron lapponicum*), l'airelle gazonnante (*Vaccinium caespitosum*), l'airelle des marécages (*V. uliginosum*), la phacélie (*Phacelia sericea*), la véronique alpine (*Veronica alpina*), les penstémons (*Penstemon*), plusieurs espèces d'antennaires (pieds de chat) (*Antennaria*), plusieurs espèces d'arnica (*Arnica*), la crépide naine (*Crepis nana*) de même que plusieurs espèces d'érigeron et de séneçon (*Senecio*).

Les prés alpins, humides ou mouillés, surtout dans les Selkirks, abritent souvent des espèces mésophytiques comme la phléole alpine (*Phleum alpinum*), les linaigrettes (*Eriophorum*), les carex (*Carex*), l'ail doux de l'Ouest (*Erythronium*), le vérate vert (varaire) (*Veratrum eschscholtzii*), les habénaires (*Habenaria*), la pulsatile d'Occident (*Pulsatilla occidentalis*), le populage blanc des marais (*Caltha leptosepala*), la renoncule verte (*Ranunculus eschscholtzii*), le trolle lâche (*Trollius laxus*), la parnassie fimbriée (*Parnassia fimbriata*), une espèce de saxifrage (*Leptarrhena pyrolifolia*), la pédiculaire à bractées et la pédiculaire du Groenland (*Pedicularis bracteosa* et *P. groenlandica*), la valériane de Sitka (*Valeriana sitchensis*) ainsi que des arnicas (*Arnica*).

Porsild a présenté en 1959 des listes caractéristiques des flores alpine et subalpine observées dans les parcs nationaux de Jasper et de Banff en Alberta. Underhill a préparé en 1961 un guide illustré de certaines plantes alpines du parc provincial de Manning en Colombie-Britannique, près de la frontière du Washington.

### Région florale des terres stériles de l'Arctique

En botanique on considère généralement l'Arctique canadien comme l'étendue couvrant la région sans arbres qui longe la terre ferme du nord et les nombreuses îles de l'archipel Arctique (voir la carte ci-jointe). Sa frontière sud, que Porsild (1951a, p. 11) a indiquée sur la carte, correspond aux limites septentrionales de la forêt transcontinentale boréale des conifères, et elle figure sur les cartes dont il est fait mention ci-dessus ainsi que sur celle qu'a dressée Hustich en 1953 et où sont signalées les limites nord des épinettes noires et blanches. Rousseau a eu recours en 1952 aux plantes pour établir sa ligne de séparation de la région Québec-Labrador en divisions arctique, hémiarctique et subarctique, chacune de celles-ci faisant ensuite l'objet de plusieurs subdivisions.

De nombreuses espèces sont endémiques (confinées) à l'Arctique, d'autres ont des stations alpines plus au sud et d'autres encore sont très répandues au Canada. Porsild a publié, en 1957 et 1964, des cartes sur les aires de distribution de 340 espèces et sur les principales races géographiques que l'on trouve dans l'archipel Arctique du Canada (représentant 115 genres distribués parmi 38 familles). Dans un mémoire précédent, fondant ses calculs sur le total de 327 espèces alors connues dans l'archipel, Porsild (1955) a classé 143 espèces (43.9 p. 100) comme appartenant à un groupe circumpolaire à vaste répartition (33 de l'élément haut-arctique, 42 de l'élément